

<http://www.rtl.fr/actu/international/irak-comment-se-finance-l-etat-islamique-le-groupe-terroriste-le-plus-riche-au-monde-7773823563>

Irak : comment se finance l'État Islamique, le groupe terroriste le plus riche au monde

Créé en 2006, l'État Islamique serait aujourd'hui à la tête de plus de 2 milliards de dollars. Ses sources de financement sont multiples.

par Pierre Julien , Benjamin Hue publié le 21/08/2014 à 18:29

La page de l'émission : RTL Midi



Crédit : AL-FURQAN MEDIA / AFP

Photo tirée d'une vidéo de propagande montrant Abu Bakr al-Baghdadi, le leader de l'État Islamique.

Son islam radical, sa conquête de territoire en Irak et en Syrie et sa brutalité en font le nouvel ennemi numéro un de l'Occident. L'État Islamique en Irak et au Levant, qui continue sa percée au Proche-Orient, prend même le pas sur al-Qaïda, le mouvement sunnite fondamentaliste qui a présidé à sa création en 2006.

Selon le *International Business Times*, le groupe jihadiste conduit par Abou bakr al-Baghdadi, est désormais l'organisation terroriste la plus riche de la planète avec une fortune estimée à plus de 2,3 milliards de dollars. Ses sources de financement sont multiples.

Pas vraiment d'État derrière lui

À l'origine, l'État Islamique en Irak et au Levant a bénéficié de la manne destinée aux différents groupes d'insurgés syriens luttant contre le régime de Bachar al-Assad. Une enveloppe financée en grande partie par l'Arabie Saoudite et le Qatar.

Mais désormais, comme le précise Alain Rodier, du Centre français de recherche sur le renseignement, il n'y a pas véritablement d'acteurs étatiques derrière lui. Le groupe terroriste reçoit en effet d'importantes sommes d'argent de la part de riches donateurs individuels des pays du Golfe.

"Dire qu'un gouvernement qu'un gouvernement, quel qu'il soit, le Qatar ou l'Arabie Saoudite, a financé directement l'État Islamique est exagéré. En réalité, ces deux États ont financé la révolution syrienne dans son ensemble. Par contre, ils ont favorisé les dons privés des différentes fortunes de la région vers l'EI à ses débuts", analyse le spécialiste.

Pétrole, taxes et pillages

D'autant que depuis l'entrée en guerre de l'État Islamique contre les groupes rebelles syriens du Front islamique, du Front al-Nosra et de l'Armée syrienne libre, le Royaume-Uni d'Arabie Saoudite voit en l'organisation terroriste son pire ennemi.

Régulièrement accusée par les détracteurs d'Erdogan de soutenir l'organisation terroriste, la Turquie se retrouve également en porte-à-faux avec une cinquantaine otages détenus par les jihadistes. Ceux-là-mêmes à qui elle a facilité l'approvisionnement en armes et en logistique.

Après s'être emparé de puits de pétrole, de raffineries en Irak et de la réserve en dollars de la banque centrale de Mossoul, au nord de l'Irak, l'État Islamique n'a plus vraiment besoin de ses généreux donateurs. Fort de sa main-mise sur la région, l'EI applique également des droits de passages aux véhicules qui traversent ses checkpoints et prélève un impôt révolutionnaire auprès des populations de la région de Mossoul.

Irak : comment se finance l'État Islamique, le groupe terroriste le plus riche au monde
Crédit : Pierre Julien
La rédaction vous recommande

- Les Etats-Unis envisagent d'envoyer des troupes supplémentaires en Irak
- Irak : les Etats-Unis reprennent les frappes contre l'EI après les menaces
- Fabius appelle les pays du Moyen-Orient à agir contre les jihadistes en Irak

- Hollande envisage "une conférence" contre les jihadistes en Irak
- Vidéo de l'État Islamique : le monde entier s'indigne
- Lutte contre l'État islamique : Obama promet une stratégie "à long terme"



par Benjamin Hue Journaliste RTL Suivez Benjamin Hue sur :